

# LUCIFER

SI LA LUMIÈRE COMPTE PARMIS LES ÉLÉMENTS LES PLUS IMPALPABLES, LE PLASTICIEN DE LUMIÈRE THIERRY DREYFUS PARVIENT À EN CAPTER L'ESSENCE POUR, ENSUITE, LA TRANSMETTRE ET LA FAIRE PARTAGER. IL EXPÉRIMENTE AVEC LA LUMIÈRE, COMME D'AUTRES PEIGNENT OU SCULPTENT, POUR COMPOSER SCÉNOGRAPHIES, OBJETS ET PHOTOGRAPHIES INÉDITES.

MARIE LE FORT

Thierry Dreyfus est un homme de l'ombre : un plasticien de lumière qui travaille avec des ampoules, halos, projecteurs et nuées colorées comme d'autres avec un pinceau et une palette. Sur le canvas d'une pièce nue, il dessine des perspectives, creuse des contrastes, allège l'atmosphère à l'aide de miroirs et réflexions en chaîne.

Tour à tour artiste et technicien, concepteur et réalisateur, lui seul décide de ce qui sera ombre et lumière. Là où la clarté prendra le pas sur la pénombre. Et vice versa. Magicien pour certains, Thierry Dreyfus utilise la lumière comme un sculpteur, pour révéler ou gommer un volume, à l'instar du Grand Palais qu'il transforma en une série « d'émotions lumineuses » pour sa réouverture (2005), transportant par là même 500 000 visiteurs à travers des nimbes blanc argent, rouge vif et bleu crépuscule.

Quel que soit le support – photographie, objets lumineux ou scénographies –, Thierry Dreyfus utilise la lumière comme un vecteur. Lucifer (« porteur de lumière » en latin), il l'est.

Car philosophiquement, la lumière est ainsi : rangée du côté du Bien. Elle sépare les ténèbres du jour, le désespoir de l'absolution. Lucifer, lui, oscille entre les deux, révélant l'ambiguïté de toute situation ou scénographie, voire même la perception de tout objet ou toute personne. Car si, à l'origine, Lucifer

est l'un des noms que les Romains donnaient à l'« étoile du matin » (autrement dit la planète Vénus), dieu de lumière et de connaissance dans les mythologies romaine et grecque, il reste associé à l'orgueil, assimilé à Satan dans la tradition chrétienne. De la scénographie imaginée pour le lancement du parfum *Jour d'Hermès* sous l'immense verrière du musée d'Orsay au décor d'un défilé *grunge* saturé de sombres projections orangées (presque huileuses) dans un édifice industriel abandonné de New York, le talent de Thierry Dreyfus pour la mise en scène lui permet de manipuler un espace et une lumière pour les faire rimer, tour à tour, avec *lightness* ou *darkness*.

« Il est des matériaux (ondes sonores, parfums...) qui ne s'appliquent et ne s'arrêtent sur aucune surface, mais trouvent écho dans des volumes. La lumière est de ceux-là : elle murmure, se retient ou crie sans pour autant toucher notre tympan. À l'image de ces langues qui nous parlent sans que nous puissions en décrypter le sens et qui résonnent, instinctivement, de manière familière, explique Thierry Dreyfus. Ainsi, j'interroge la matière de la lumière et sa substance qui n'est ni liquide ni solide. Je sépare les séries de vibrations et suites d'impulsions qui la composent, les fragmente et les isole pour les muer en formes. Et générer autant d'images inédites. »



**1- Défilé Rag and Bone (Détail)**

Septembre 2011, New York  
 Production Eyesight

© Photo: Mathias Wenzinski

**2- Défilé Cacharel**

Mars 2011, Paris  
 Production Eyesight

© Photo: Mathias Wenzinski

**3- Défilé Versace**

Octobre 2012, Paris  
 Production Eyesight

© Photo: Mathias Wenzinski

**4- Défilé Rochas**

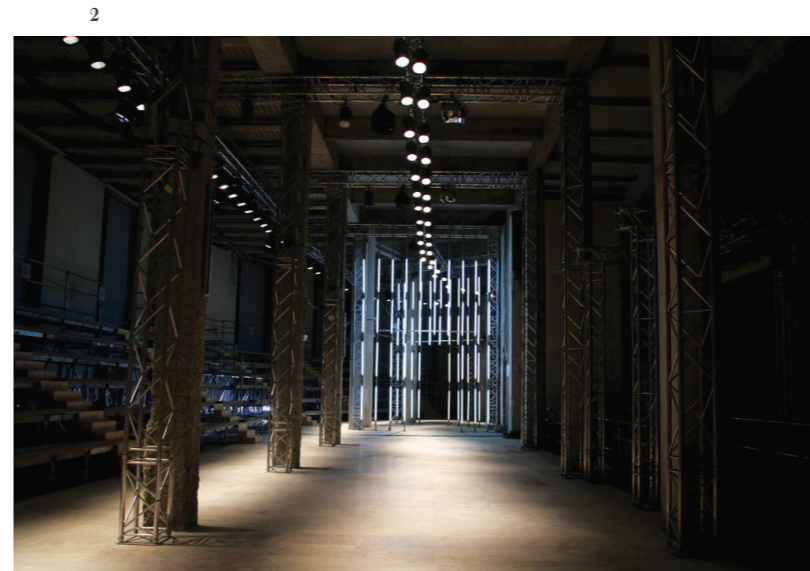
Mars 2013, Paris  
 Production Eyesight

© Photo: Mathias Wenzinski

**5- Défilé Comme des garçons**

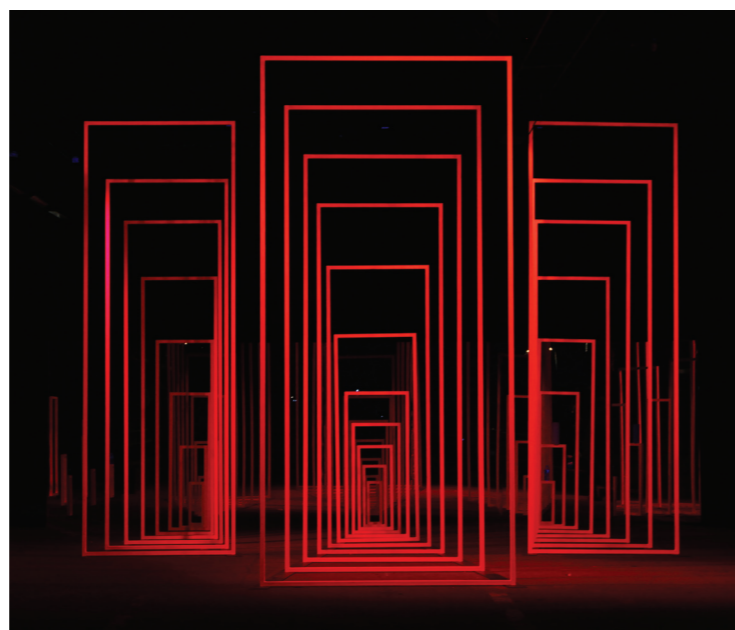
Septembre 2012, Paris  
 Production Eyesight

© Photo: Mathias Wenzinski



Directeur artistique et artiste, Thierry Dreyfus collabore depuis 1985 avec les plus grands noms de l'industrie de la mode et explore, à leur contact, l'immense registre des scénographies des défilés qu'il imagine, à chaque fois, comme une nouvelle page blanche. À une double coupole facettée de miroirs (comme un cristal ouvert) qui enserme le sol et le plafond du défilé Jil Sander succède, la même saison, la projection poétique de la balustrade d'un escalier ouvragé pour le défilé Rochas. D'un univers froid et épuré, il réveille ensuite le souvenir des films de Cocteau. Plus tard, six rangées infinies d'ampoules ambrées tapissent le plafond du défilé Rag & Bone comme un bolide lancé à pleine vitesse dans le tunnel d'une autoroute. Graphique, une installation artistique rouge sang de cadres cinétiques imbriqués les uns dans les autres ancre l'ouverture du défilé Diesel Black Gold. « Chaque défilé et scénographie est pour moi l'occasion de "déplacer" mon atelier, de créer *in situ* de nouvelles typologies », ajoute Thierry Dreyfus. Aussi, au fil des années, il s'est fait un nom en collaborant avec les marques Dior Homme, Helmut Lang, Calvin Klein, Comme des Garçons, Marni, Jil Sander, pour n'en citer que quelques-unes, et signer des moments de mode uniques comme pour Yves Saint Laurent dont il signait la direction artistique de l'ultime défilé rétrospective de Monsieur Saint Laurent en 2002.

6



7

**6- Défilé Diesel**

Production Eyesight

© Photo: Mathias Wenzinski

**7- Mise en lumière et scénographie du défilé Diesel Black Gold**

Février 2012, New York

Production Eyesight Fashion & Luxury NYC

© Photo: Mathias Wenzinski

**8- Défilé Roland Mouret**

Septembre 2012, Paris

Production Eyesight

© Photo: Mathias Wenzinski

**9- Jil Sander FW15, Milan**

Production Eyesight

© Photo: Giovanni Giannoni



9



11

10

**10- Défilé Diesel**

Production Eyesight

© Photo: DR

**11- Défilé Roland Mouret**

Septembre 2012, Paris

Production Eyesight

© Photo: Mathias Wenzinski

8



Très loin des projecteurs du milieu de la mode, Thierry Dreyfus est également un homme de culture. S'il goûte à la lumière pour la première fois au contact du théâtre et de l'opéra, il imagine, depuis plus de vingt ans, de nombreuses installations artistiques: une pièce pérenne pour la Caisse des dépôts et consignations, une installation pour la Biennale de Lyon en 2000, une carte blanche pour la réouverture du Grand Palais, l'illumination des bassins du parc du château de Versailles, l'immense perspective d'une échelle de 80 mètres hissée dans l'enceinte de la Bibliothèque nationale pour la Nuit Blanche 2006 ... les projets se succèdent et l'enrichissent. Pour la Nuit Blanche 2010, c'est en parfait Lucifer que Thierry Dreyfus fait « respirer le cœur » de la cathédrale de Notre-Dame de Paris tout en plongeant l'extérieur de l'édifice dans la plus saisissante pénombre: sous l'œil attentif de 50 000 visiteurs, il devient un parfait arbitre entre ombre et lumière.

**12- MR7 - Ondes Visibles, 2005**  
Installation pour la réouverture de la nef du Grand Palais, Paris  
Commande du Ministère de la Culture  
- Production Eyesight Paris  
© Photo: Thierry Dreyfus

À une tout autre échelle, Thierry Dreyfus accumule, dans son carnet de croquis, des esquisses d'« Éléments de Lumière » qui s'apparentent à des lampes-sculptures. Si certaines restent idéales, beaucoup prennent vie, à la force du poignet: de voyages à la découverte de carrières de marbre à de longues heures passées avec des fondeurs, doreurs et autres métiers d'art, les prototypes se remplissent de cristaux de sel ou de néons à section carrée, se patinent de cuivre ou s'animent d'un mouvement interne. Toutes donnent lieu, dans le secret de son atelier, à des pièces pour des collectionneurs privés comme cette table *Hommage!* présentée à Design Miami/Basel comme un hommage aux toiles de Lucio Fontana. Scindée en deux par une immense cicatrice dorée, elle fut repérée par Flos et aussitôt adaptée en une fissure lumineuse murale intitulée *Rupture* dévoilée à EuroLuce (2011). Elle remportera d'ailleurs un FX International Interior Design Award. L'année suivante, l'exposition « Handmade » orchestrée par le magazine *Wallpaper\** à Milan donna naissance à un nouvel « Élément de Lumière » intitulé *Millimétronome* qui tenait, dans son propos, autant de l'objet que de l'installation muséale: « Plus insaisissable que jamais, le temps du XXI<sup>e</sup> siècle est lancé dans une course effrénée. Une accélération devenue nuisance, qui gomme la place des émotions, accentue la nature si délicate et fragile du Présent. Aussi, je travaille depuis plusieurs décennies à manipuler la lumière pour ralentir le temps, créer une sensation de suspension. Convoquer l'a-pesantueur au cœur de l'urbain: le *Millimétronome*, lui, invitait à ralentir sa course à l'échelle d'une pièce. Immense métronome lumineux, il régule, rythme, dirige, absorbe les à-coups du temps », explique Thierry Dreyfus. Entièrement réalisée à la main, cette pièce évoquait également le souvenir de la mine de plomb, du fusain, du pastel gras, du pendule et du fil de plomb qui replacent la main et la mécanique au cœur du processus créatif. Poursuivant son exploration du travail manuel, Thierry Dreyfus a récemment réalisé de nombreux « Éléments de Lumière » dont la volumétrie appelle une grammaire lumineuse à part entière. Des géodes d'améthystes habillent l'intérieur de la nouvelle boutique Robert Clergerie rue du Cherche-Midi pour composer des écrans lumineux autour des précieux escarpins. A contrario, une lumière rasante émane d'une lampe-virgule en cuivre; une lampe dont la forme courbe vient arrondir le mur, invoquer une nouvelle géométrie spatiale. Imperceptible, un parallélépipède rectangle en cèdre appelé *Book-Lamp* se glisse dans une bibliothèque pour convoquer, le soir venu, un bloc lumineux entre les ouvrages et rayonnages. « Présence discrète, la lumière se révèle quand on tire le livre de son écrin. Le bois, matière première du support du livre, devient lampe. Entièrement réalisée en bois de cèdre, une fine ligne de LED est dissimulée dans l'élément vertical qui s'ouvre et se referme pour contrôler manuellement la lumière. L'aura lumineuse qui en sort est ainsi régulée par le degré d'ouverture. L'odeur du cèdre se mêle à l'odeur des livres, ne laissant plus, une fois la lampe fermée, que le souvenir de la lumière », ajoute l'artiste, et apprenti ébéniste pour l'occasion, qui présentera ses nouvelles pièces pendant le Salone del Mobile à Milan à l'exposition « Handmade ».

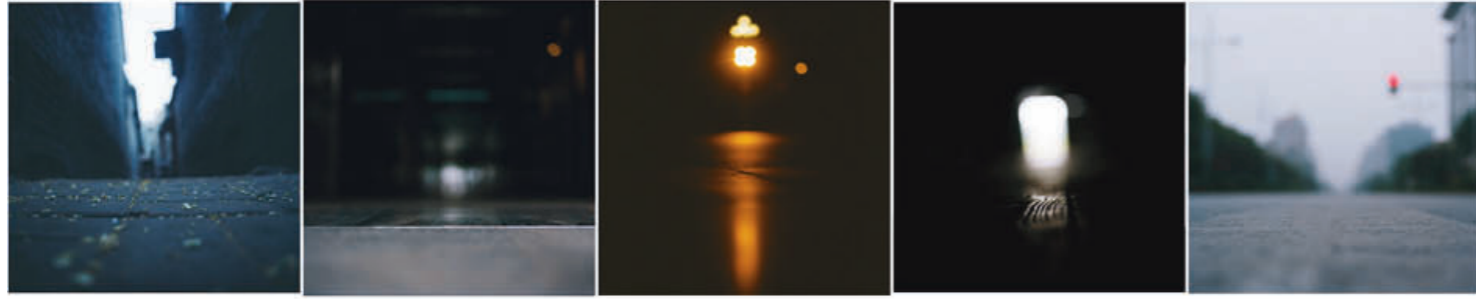
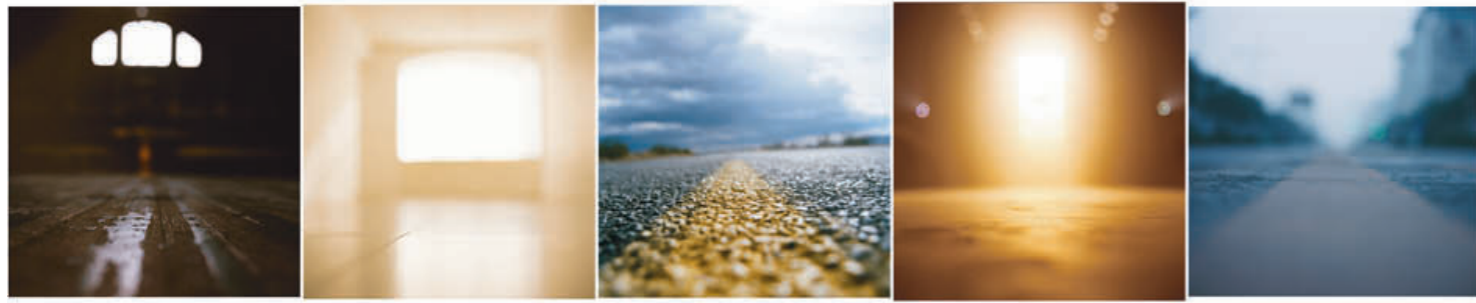
« QUEL QUE SOIT LE SUPPORT — PHOTOGRAPHIE, OBJETS LUMINEUX OU SCÉNOGRAPHIES —, THIERRY DREYFUS UTILISE LA LUMIÈRE COMME UN VECTEUR. LUCIFER (« PORTEUR DE LUMIÈRE » EN LATIN), IL L'EST. »

**13- Thierry Dreyfus**  
*Millimétronome*, 2012  
Profil acier, boules acier, bois, lentille de verre et source lumineuses LED  
h: 220 cm, l: 70 cm, ép: 20 cm  
Série Limitée à 8 exemplaires + 2 EA numérotées et signées  
© Thierry Dreyfus

**14- Thierry Dreyfus**  
*Book light*, 2015  
Cèdre, LED  
© Photo: Mathias Wendzinski

**15- Thierry Dreyfus**  
*Virgule*, 2015  
Déclinée en marbre, albâtre, onyx, laiton. LED  
Deux formats  
Regular / h 36 cm, l 23 cm, p 23 cm  
Small / h 28,4 cm, l 18 cm, p 18,4 cm  
Limitée à 8 exemplaires + 2 EA numérotées et signées  
© Photo: Mathias Wendzinski





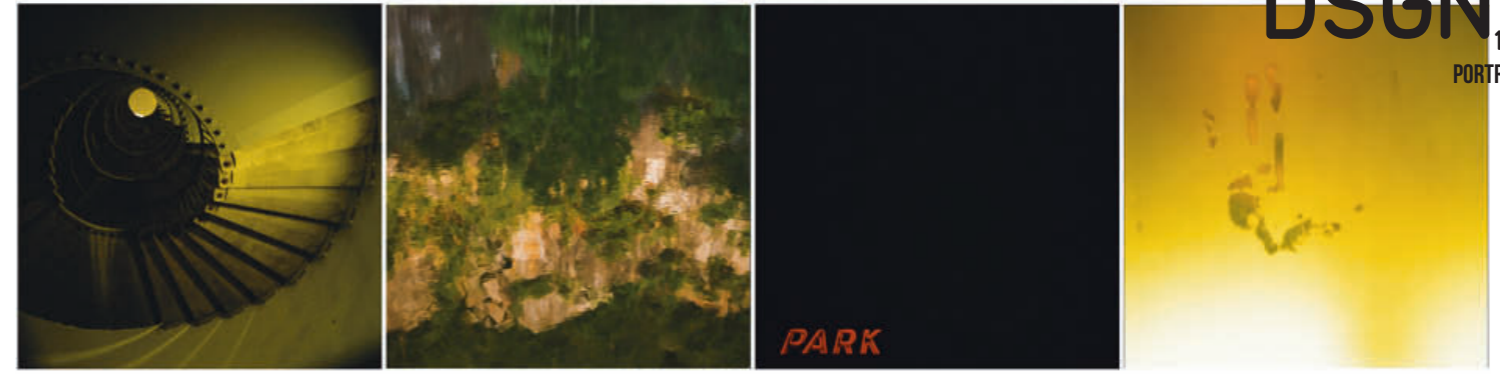
16

**« IN FINE, QUELS QUE SOIENT LE DOMAINE OU LA NATURE DES COMMANDES, THIERRY DREYFUS CONTE DES HISTOIRES DE LUMIÈRE. IL TRANSFORME SA MATIÈRE INEFFABLE EN UN CORPS, UNE ÉMOTION, UN VOLUME POUR QUE CHACUN PUISSE ENSUITE Y PROJETER SES DÉSIRS. »**

**16- Thierry Dreyfus**  
Série *(naked) absence – (blinding) presence*, 2010  
Tirage argentique, par projection, non retouché, non recadré  
Diasac - 120 x 120 cm  
Edition de 8 + 2 EA - 8 + 2 EA - 4 + 2 EA  
© Thierry Dreyfus

**17- Thierry Dreyfus**  
*hommage...*  
Tirage argentique, par projection, non retouché, non recadré  
Diasac - 80 x 80 cm  
Edition de 8 + 2 EA - 8 + 2 EA - 4 + 2 EA  
© Thierry Dreyfus

**18- Thierry Dreyfus**  
*(naked) absence – (blinding) presence - 48°15'24"N-14°30'2"E/4*, 2010  
Tirage argentique, par projection, non retouché, non recadré  
Diasac - 120 x 120 cm  
Edition de 8 + 2 EA  
© Thierry Dreyfus



17

18

19

20

Engagé sur de nombreux projets créatifs avec des architectes et décorateurs d'intérieur, Thierry Dreyfus multiplie les collaborations autour de boutiques et enseignes, hôtels et clubs. Ainsi, en 2011, il composa l'univers lumineux avec et pour David Lynch du très sélect club parisien *Silencio*. Récemment, une rencontre avec l'architecte d'intérieur Peter Marino l'invite à créer des pièces sur mesure pour un projet parisien... et dans l'attente que ces intérieurs-installations voient le jour, c'est le photographe Thierry Dreyfus qui s'exprime. Au quotidien, il enregistre, à travers autant de clichés, les « tempéraments de la lumière », intimement convaincu que « la lumière ne peut s'exprimer à travers des mots ; elle ne parle pas à l'intellect. Elle est émotion ». Une exploration constante qui lui valut de diriger une première série de mode pour le magazine *Wallpaper\**, qui donna lieu à dix couvertures et intercalaires distincts.

In fine, quels que soient le domaine ou la nature des commandes, Thierry Dreyfus conte des histoires de LUMIÈRE. Il transforme sa matière ineffable en un corps, une émotion, un volume pour que chacun puisse ensuite y projeter ses désirs. Ainsi la lumière crée-t-elle un lien entre l'espace, son architecture et le visiteur.

**19- Thierry Dreyfus**  
*Triptyque Park*, 2006  
Tirage argentique, par projection, non retouché, non recadré  
Diasac - 120 x 120 cm  
Edition de 8 + 2 EA  
© Thierry Dreyfus

**20- Thierry Dreyfus**  
*In progress*  
Tirage argentique, par projection, non retouché, non recadré  
Diasac - 60 x 60 cm  
Edition de 8 + 2 EA  
© Thierry Dreyfus



Les ornithologues et les écrivains adorent ce mur ...

**ÉLITIS**  
Auteur & Éditeur.

PAPIER PEINT, TISSU, REVETEMENT MURAL, MOBILIER

SHOWROOM, 35 RUE DE BELLECHASSE 75007 PARIS - WWW.ELITIS.FR